

de Dieu. Je me suis jeté dans vos bras et vous avez eu pitié de moi. Merci, mille fois merci à ma bonne Mère sainte Anne, que je prierai toujours avec reconnaissance et amour. Je demande à ceux qui liront ces lignes de se joindre à moi pour remercier et honorer cette illustre Thaumaturge du Canada.

Mme R. B.

21 novembre 1885.

HULL.—Je suis âgé de 42 ans et père de famille. Il y a dix ans, j'ai contracté une grave maladie à la suite de laquelle, je fus frappé de surdité. Dans l'intention d'obtenir ma guérison, je fis le 10 août dernier, conjointement avec mes co-paroissiens de Hull, le pèlerinage à la Bonne Sainte-Anne de Beauré. Cependant mon infirmité persistait à rester la même, sans changement aucun. Je ne continuai pas moins à prier la bonne sainte Anne avec la confiance que si je ne guérissais pas tout à fait, j'aurais du moins quelque soulagement. Deux mois après le pèlerinage, je remarquai une assez notable amélioration dans mon état. Ce mieux a toujours été en progressant et aujourd'hui je me regarde comme guéri.

En reconnaissance de cette insigne faveur, j'ai cru me rendre agréable à sainte Anne, et la porter à me continuer sa puissante intercession auprès de Dieu, en publiant dans ses Annales sa puissante et grande bonté envers moi.

M. G.

—OCO—

FAVEURS OBTENUES PAR SAINTE ANNE (1)

Jusqu'au 31 janvier :

En faisant une neuvaine j'ai trouvé de l'ouvrage pour mon mari. *Mde E G, North Webster, Mass.*—Guérie à deux reprises d'une grave maladie. *Ste-Anne des Monts.*—Menacée

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons cette-
ment à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.